

Introduction

La surveillance de la résistance aux antibiotiques a été mise en place par le Laboratoire de Recherche «Résistance aux antimicrobiens» depuis 1999 et ceci grâce au support financier du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Technologie et du Ministère de la Santé Publique. Le but est de rassembler des données chiffrées comparatives sur la résistance aux antibiotiques en santé humaine.

Cette surveillance des résistances bactériennes constitue une étape essentielle pour évaluer l'amplitude du problème, cerner le développement des résistances bactériennes dans le temps et mettre en place les mesures appropriées.

En effet, le développement des résistances bactériennes, phénomène en constante évolution, représente une menace pour la santé et donc un enjeu de sécurité sanitaire qu'il est impératif de maîtriser.

Les premiers résultats de la surveillance ont été publiés en Décembre 2005 (données 1999-2003) (1) et largement diffusés à l'échelle nationale afin de sensibiliser les prescripteurs à l'importance du problème et fournir une base de données fiables comme aide à la prescription des antibiotiques.

Les résultats globaux déjà rapportés mettent l'accent sur l'importance dans nos hôpitaux des bactéries multirésistantes

aux antibiotiques (BMR) notamment parmi les bacilles à Gram négatif : entérobactéries résistantes aux céphalosporines de 3^{ème} génération (C3G) par production de β -lactamases à spectre étendu (BLSE) ou encore *Pseudomonas aeruginosa* résistant à l'imipénème.

Parmi les germes responsables d'infections communautaires, *Streptococcus pneumoniae* de sensibilité diminuée à la pénicilline constitue le germe le plus préoccupant.

Ces résultats ont permis par ailleurs de cibler ces bactéries dans les travaux de recherche sur les mécanismes de résistance impliqués.

Les objectifs définis sont les suivants :

- Suivre l'évolution des résistances des principaux pathogènes par la constitution d'une base de données, sans cesse réactualisée, permettant de détecter l'émergence de nouveaux phénotypes de résistance.
- Identifier les mécanismes moléculaires impliqués dans la résistance de certains pathogènes vis-à-vis des antibiotiques ayant un impact thérapeutique important.
- Mettre en place, en collaboration avec le Ministère de la Santé Publique et les Sociétés Savantes, les recommandations pour le traitement de certaines infections, basées sur les données épidémiologiques tunisiennes.

Nous rapportons les résultats de la surveillance pour les années 2004-2007. Ces résultats portent :

- d'une part, sur la résistance globale, tous sites confondus, permettant ainsi de suivre l'évolution des résistances bactériennes pour les antibiotiques habituellement prescrits et de la résistance aux antibiotiques considérés comme marqueurs, pour certaines espèces bactériennes,.
- d'autre part, sur la résistance au niveau de différents sites infectieux (bactériemies, infections urinaires, infections respiratoires hautes et basses) permettant ainsi d'orienter l'antibiothérapie probabiliste.

Surveillance de la résistance bactérienne aux antibiotiques

Matériel et méthodes :

4 Centres Hospitalo-Universitaires ont participé à cette surveillance:

- Le Centre Hospitalo-Universitaire de Sfax regroupant les hôpitaux Hédi Chaker et Habib Bourguiba
 - L'hôpital Charles Nicolle de Tunis
 - L'hôpital d'Enfants de Tunis
 - Le Centre National de Greffe de Moelle Osseuse de Tunis
- Le tout totalisant 2865 lits.